AFFAIRES COURANTES

Écriture
Xavier-Valéry Gauthier
Mise en scène
Diane Calma,
Xavier-Valéry Gauthier

Brontis Jodorowsky
Juliette Croizat
Christophe Labas-Lafite
Marjorie de Larquier
Diane Calma
Xavier-Valéry Gauthier
Manuel Martin

DISTRIBUTION

Brontis JODOROWSKY / Achille Harlay de Thou, p-dg d'AHdT International & Corp.

Marjorie de LARQUIER

L'avocate

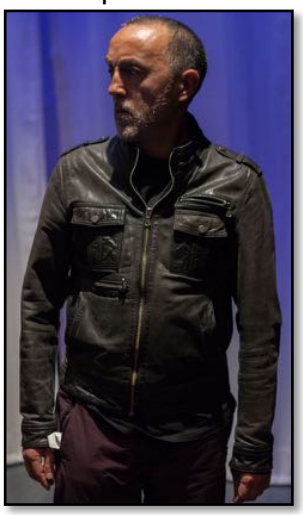
Juliette CROIZAT

La psy

Diane CALMA

Nicole Midoux / La dir com
Ouvrière 2

Christophe LABAS-LAFITE



Franck Latouche

Manuel MARTIN

Ouvrier 1

Xavier-V. GAUTHIER

Jean-Pierre Midoux / Ouvrier 3

AFFAIRES COURANTES

Prix d'honneur du Concours International de Musique et d'Art Dramatique Léopold Bellan 2015

De Xavier-Valéry Gauthier
Mise en scène : Diane Calma & Xavier-Valéry Gauthier
Conseiller artistique : Mahmoud Shahali
Production Théâtre de l'Epopée

Avec Diane Calma / Juliette Croizat / Xavier-V. Gauthier / Brontis Jodorowsky / Christophe Labas-Lafite / Marjorie de Larquier / Manuel Martin

Scénographie : Erik Nussbicker / Lumières : Jean-Michel Bauer / Son : Cyrille Lebourgeois / Graphisme : Erwan Roussel / Maquette : Quentin Gressard/ Vidéo : Isabelle Girard / Photographies : Amel Attmane ©

AHdT International & Corporation

=

La pièce

Achille Harlay de Thou, patron fondateur de la multinationale AHdT International & Corp., leader sur le marché de l'essuyage industriel, acquiert une maison qui n'était pas à vendre pour dix fois la valeur réelle de celle-ci et en chasse sur-le-champ les propriétaires. Dans le même temps, il s'amuse avec sa psychanalyste avec laquelle il entretient des rapports pour le moins équivoques. Divertissements pervers d'un businessman implacable pour lequel la vie n'est qu'un immense terrain de jeu sur lequel il évolue sans scrupule aucun, comme lorsqu'il dément les rumeurs de fusion avec son principal concurrent allemand Kruppion, devant les ouvriers d'une de ses filiales, la F.D.C., pour mieux trahir ces derniers ensuite en annonçant ce rachat au cours d'une conférence de presse. Une nouvelle séance d'analyse révèle alors la profonde détresse psychologique de De Thou. Pris en otage chez lui par un des ouvriers de la F.D.C., Franck Latouche, il renverse la a situation grâce à son art de la négociation et usant de son arme de prédilection : l'argent. Pour ce faire, il usera de son art de la négociation et de son argent qui restera, tout au long de la pièce, son arme de prédilection : l'argent. Lancement d'un nouveau produit phare de la gamme grand public : *Absolute Divine*, papier toilette du « 3ème millénaire », durant ce grand show à l'américaine minutieusement préparé par les services communication et marketing du groupe, De Thou dérape devant les actionnaires, les clients et la presse du monde entier. Un point de non-retour est alors franchi.

« *Tout ce qui a son prix est de peu de valeur.* » Friedrich Nietzsche

NOTE D'INTENTION

Affaires Courantes est un thriller psychologique dont l'intrigue évolue autour d'un homme, Achille Harlay de Thou, grand patron d'un empire industriel et commercial. Une réussite professionnelle exemplaire qui masque la lente dérive d'un être plongé dans de profonds tourments psychologiques, et qui a mis en place un mécanisme de défense reposant sur un cynisme décomplexé qui confine à la psychopathie. En l'absence de désir, le cœur sec, empoisonné par sa fonction de Pdg et son immense fortune, cet homme s'enfonce dans des chemins de perdition qui le conduisent à rechercher des divertissements pervers que seul un "ultra riche" a les moyens de s'offrir, espérant ainsi trouver une forme de salut. Un cercle vicieux qui se boucle selon une ronde tragi-comique.

La pièce est aussi une comédie satirique qui a pour trame le fonctionnement d'une transnationale et les affres psychologiques de son dirigeant. Fonctionnement dont les rouages conduisent implacablement à une déshumanisation des êtres ravalés au rang de matériaux, d'objets, de variables d'ajustement… Des jouets aux mains de quelques individus se croyant au-dessus de tout parce qu'ils siègent au sommet de l'édifice, le holding, et qui jouent avec les règles de ce qu'ils appellent le marché. Règles qu'ils établissent ou défont à leur convenance, et selon leurs intérêts.

« Les puissants sont souvent des ratés du bonheur, c'est pour ça qu'ils ne sont pas tendres. »

Albert Camus

Affaires Courantes est une parabole sur le pouvoir et le bonheur : l'histoire d'un homme blasé de tout, meurtri par une tragédie personnelle, seul et incapable de retrouver le bonheur malgré sa fortune et son pouvoir. Un homme qui a tout pour nous rebuter mais en lequel demeure un « résidu » d'humanité que chacun d'entre nous peut comprendre et partager : la souffrance extrême d'avoir perdu un être aimé. Aussi ressentons-nous, au fur et à mesure que l'intrigue progresse et à l'instar de sa psy qui peu à peu s'attache à lui, de l'empathie pour cet homme – même si le reste de ses valeurs nous est détestable.

Pour porter cette histoire qui touche tout autant à la sphère privée qu'à la sphère publique, l'écriture narrative utilise des ressorts propres à la série noire : une langue précise et vigoureuse, des situations conflictuelles reflétées par des dialogues incisifs, l'exploration de différents lieux du quotidien, un rythme soutenu accentuant la tension psychologique entre des personnages au caractère bien trempé, de l'humour noir, de l'érotisme et une réflexion d'ordre socio-économique sur la marche du monde.

MISE EN SCENE

Un plateau nu. Au lointain, un occultant à lamelles blanc symbolise la verticalité d'une tour, celle du holding de la firme AHdT International & Corp., rideau par lequel se font les entrées sorties du Pdg du groupe, Achille Harlay de Thou. Une scénographie simple s'appuyant sur des éléments de décor au design épuré créant l'ambiance à la fois froide et élégante du monde des affaires avec, en soutien, la projection d'images vidéo sur l'occultant.

Une mise en scène faisant par ailleurs appel à un théâtre d'objets : la maquette d'une maison d'architecte, point névralgique de l'histoire ; une voiture de luxe miniature, celle d'Achille Harlay de Thou, correspondant à son standing puisqu'il s'agit d'une Jaguar. Ces objets caractérisent l'extérieur des lieux de certaines scènes, notamment celles qui se déroulent autour de la maison, mais révèlent également l'état intérieur du personnage principal et trahissent le secret qu'il porte et qui le ronge. Ils ont pour effet de démontrer qu'aux yeux d'un milliardaire comme De Thou, la vie n'est qu'un jeu. Dans le même temps, ces objets, qui s'apparentent à des jouets, dévoilent l'enfant qui reste enfoui en chacun de nous. Derrière le masque de la réussite et du pouvoir, De Thou ne fait pas exception à la règle mais ce sont justement cette réussite et ce pouvoir qui l'empêchent d'entendre l'enfant qui est en lui.

Tous les éléments de décoration intérieure de la maison ont été minutieusement choisis parmi du mobilier de créateurs (fauteuil Mattéo Grassi, chaises Pedrali, desserte Claudio Dondoli, etc.). Parallèlement, d'autres éléments constituent l'envers du décor de la fortune d'Achille H de Thou et symbolisent l'univers industriel mécanisé dans lequel les ouvriers de la compagnie évoluent (transpal, palettes, bidons, chariot rolls, diable, accessoires de manutentions).

Les changements de séquences se font à vue, orchestrés par les comédiens interprétant les ouvriers du groupe AHdT, qui s'affairent de leur patron. Pour ce faire, ils utilisent transpal, chariot rolls, diable... La manipulation est chorégraphiée selon une déambulation rythmée par la bande son, chorégraphie faite de lignes et d'angles pour recréer symboliquement le monde standardisé de l'industrie. Au milieu de cette mécanique évoluent De Thou, en costume cravate très chic, et ses proches collaborateurs utilisant eux les technologiques de pointe (tablettes, smartphones, etc.).

La création d'ambiances sonores très ciselées a pour effet d'instaurer une grande immédiateté des situations, faisant vivre au spectateur ce que le plateau ne montre pas. La mise en scène recourt également à des fondus au noir ou enchaînés, couplée à une bande son à la fois rock et sombre, ce qui permet de soutenir le rythme de l'intrigue.

La lumière met en évidence non seulement l'existence des différents lieux mais aussi l'état mental du personnage principal. L'atmosphère générale de la pièce est une reconstitution symbolique du fonctionnement d'une multinationale et met ainsi en exergue l'intrigue de l'histoire, sa tension et sa vivacité.

L'ÉQUIPE ARTISTIQUE

Diane Calma : actrice et metteuse en scène. Après une formation au Studio 34 et à l'E.N.S.A.T.T. de la rue Blanche, elle joue sous la direction de Laurence Février, David Ayala, Stéphane Loïk, Jacques Lassalle, Paul Golub, François Rancillac, Yvan Morane et Joël Dragutin. Á l'écran, elle tourne avec Josée Dayan, Franck Apprederis, Emmanuel Fonlladosa, Roger Kahane, Fabien Otoniente. Kim Massée, Tatiana Vialle-Nuytten et Gilles Mimouni. Elle enregistre régulièrement des dramatiques sur Radio France. Elle a effectué des adaptations pour le théâtre, notamment pour la Comédie Française, et a mis en scène différents spectacles (*Butterfly*, *Thélonius et Lola*, *Les habitants*…)

Juliette Croizat : actrice. Formée à l'école de la rue blanche ENSATT par Alain Knapp et Pierre Tabard, elle démarre sa carrière sous la direction d'André Engel à l'Odéon et à la MC93. Elle rencontre Baki Boumaza à l'Odéon et joue seule en scène *Noces à Tipasa* de Camus, dans les prisons françaises et pour l'alliance française en Biélorussie. Elle est dirigée par Gilles Dao, au Tarmac, dans *Les Paradis Aveugles* de Duong Tu Huong. Elle incarne le rôle de Giulietta Masina, Gelsomina, adapté de *La Strada*, seule en scène avec son trapèze et sa corde sous la direction de Christophe Gauzeran. Dernièrement on a pu la voir dans *Ex Voto* mis en scène par Christophe Luthringer. Á la télévision, elle tourne avec Olivier Langlois, Serge Meynard, Edwin Bailly et Christophe Barraud aux côtés de Clémentine Célarié et Camille Japy dans *Lebowitz contre Lebowitz*.

Brontis Jodorowsky : acteur. Il débute sa carrière d'acteur à l'âge de sept ans dans *El topo*, d'Alejandro Jodorowsky. Suivent *Pubertinaje*, de Pablo Leder et *El muro del silencio*, de José Luis Alcoriza, film pour lequel il obtient le prix Diosa de Plata 1974 du meilleur acteur enfant. Installé en France depuis 1979, il se forme au théâtre auprès de Riszard Ciezlak, acteur emblématique dans les années 60-70 du Théâtre Laboratoire de Wroclaw et d'Ariane Mnouchkine, au sein de la troupe du Théâtre du Soleil, ainsi qu'au cours de stages intensifs menés par Jean-Paul Denizon, Yoshi Oïda et Declan Donnellan. Il poursuit son parcours d'acteur au théâtre avec de nombreux metteurs en scène, dont Irina Brook, Jorge Lavelli, Simon Abkarian, Bernard Sobel, Lukas Hemleb, Jean Liermier, Paul Golub, Laurent Lafargue, ainsi qu'au cinéma et à la télévision, tout en abordant la mise en scène d'opéra dans *Pelléas et Mélisande*, de Debussy; *Rigoletto*, de Verdi, et *Carmen*, de Bizet. En 2011, il tient le premier rôle dans *Táu*, du réalisateur mexicain Daniel Castro Zimbrón, et l'année suivante dans *La danza de la realidad*, d'Alejandro Jodorowsky. On a pu le voir depuis au cinéma dans Anton Tchekhov 1890 de René Féret, *Jodorowsky's Dune* de Frank Pavich, *Poesía sin fin* d'Alejandro Jodorowsky. Il sera également à l'écran dans *Las tinieblas* de Daniel Castro Zimbrón, *El elegido*, d'Antonio Chavarrías, *Par instinct* de Nathalie Marchak, *Opus zéro* de Daniel Graham, *Entebbe* de José Padhila, *Bayoneta* de Kyzza Terrazas, et *Fantastic beasts and where to find them 2*, de David Yates, qui sortiront en 2017/2018.

Xavier-Valéry Gauthier : auteur, metteur en scène, acteur. Avant d'être comédien, il a été ingénieur dans un groupe pétrochimique puis journaliste scientifique. Acteur, il joue sous la direction de Didier Bezace, dans *Feydeau Terminus*. Il travaille ensuite avec Jean-Paul Sermadiras, Paul Golub, Robin Renucci, Jean-Claude Penchenat, Jean-Yves Lazennec, Serge Lipszcic, Farid Paya, Laurent Fréchuret, Joël Dragutin, Mahmoud Shahali… Depuis l'adolescence, il tient des carnets de notes dans lesquels il écrit aphorismes, poèmes et dialogues. Travaillant des auteurs contemporains vivants comme Marc Dugowson ou Joël Dragutin, il poursuit son travail d'écriture à leur contact. En 2008, il obtient une licence de Lettres modernes à l'université Paris 8. Durant ce cursus, il suit les ateliers d'écriture de l'auteure Olivia Rosenthal. *Affaires courantes* est sa première pièce. Actuellement en cours écriture d'un nouveau texte intitulé *Cœurs pluvieux*.

Christophe Labas-Lafite : acteur. Formé à l'Ecole Supérieure des Arts et Techniques du Théâtre par R. Mitrovitsa, A. Recoing, A. Knapp, P. Bourgeois, J. Brochen… Il a joué dans *La Tempête*, *Macbeth*, *Les Troyennes*, *Prométhée enchaîné*, *Faust*, *Platonov*, *La Fausse suivante*, *Phèdre*, *Sertorius*, *Paysages avec Argonautes*. Il a travaillé avec Recoing, Jacques, Tesson, Katsura Kan, Ibrahim Quraishi, Lazarrini, Feldhander, Ayala… Il a mis en scène *Le Voyage pas comme les autres*, *Le Triomphe de l'amour*, *Le cadavre encerclé* de Kateb Yacine, *Qui je suis* de Pasolini, *L'Eveil du printemps* de Wedekind… Il participe aux activités de l'ARIA depuis 2001 aux côtés de Robin Renucci.

Marjorie de Larquier : actrice. Formée au cours Jean Davy et au Studio 34, membre fondatrice de la compagnie Acte 6, elle joue sous la direction de Sébastien Rajon (*Peer Gynt*, *Le balcon*, *Les courtes lignes de monsieur Courteline*...). Elle travaille avec Régine Alba , Georges Hachem, Jean Davy, Frédérique Ozier, Ludovic Pacot-Grivel, Frédéric Jessua et Daniel Dnacourt. Soprano, elle chante dans *Les fleurs gelées* de Léonard Matton et dans *Froufrous*, cabarets mis en scène par Johanna Boyer. Au cinéma et à la télévision, elle tourne avec Régis Musset, Eric Leroux, Vincent Giovanni, Jérôme Navarro, Eric Summer, Rodolphe Tissot. Elle participe régulièrement à des fictions radiophoniques pour France Culture.

Manuel Martin : acteur. Formé au studio Alain de Bock, il découvre la *commedia Dell 'arte* avec Jean-Hervé Appéré, il intègre l'école du Samovar et travaille le clown avec Luis Jaime Cortez et Hélène Cinque. Il joue sous la direction d'Olivier Courbier, André Benichou, Pippo Delbono, Christophe Gauzeran, de Guillemette Ferrié. Il aborde la performance de rue avec Delphine Jonas dans *Comment survivre en milieu hostile tempéré*. Associé à la Cie Fahrenheit 451, il est l'assistant à la mise en scène de Christophe Gauzeran. Au cinéma, il apparaît dans *Un long dimanche de fiançailles* (J-P Jeunet) et *Du jour au lendemain* (Philippe Le Guay) et dans plusieurs courts métrages.

Mahmoud Shahali : conseiller artistique. Metteur en scène iranien formé au Tazieh (théâtre traditionnel persan), il participe à la création du théâtre Parth en Iran (1970) et collabore en tant que comédien, scénographe et metteur en scène à la réalisation d'une vingtaine de spectacles. Arrivé à Paris, il étudie les Sciences et Techniques du Théâtre à l'université Paris VIII. Il est ensuite engagé au Théâtre du Soleil où il joue sous la direction d'Ariane Mnouchkine avant de créer son propre théâtre qu'il installe à Arcueil, le Théâtre de L'Epopée. Au sein de celui-ci, il monte *Othello* (Shakespeare), *L'exception et la Règle* (Brecht), *Mort accidentelle d'un anarchiste* (Fo) et une grande épopée persane d'après Ferdowsi, le *Shâhnâhmeh* ou livre des rois, qu'il a adaptée pour le théâtre et qui lui a valu le Prix Beaumarchais.

Erik Nussbicker : scénographe. Formé aux Beaux-Arts (D.N.S.P.), il expose à Paris au Jeu de Paume, au Centre Georges Pompidou, au Musée de la Chasse et de la Nature, à la Conciergerie ainsi qu'au Palais de Tokyo. Il a également exposé au CAPC de Bordeaux, au Musée de l'Homme de Florence, à la Biennale d'Art Contemporain de Lyon, à la Casa de Francia à Mexico, à l'Abbaye de Montmajour à Arles. Suivant la trame d'une œuvre protéiforme, sa recherche est faite d'une succession d'expériences dont le langage s'étend aux frontières du monde de l'art. Ses œuvres invitent à l'observation des phénomènes et interpellent notre finalité de mortel, notre place dans la nature. Il travaille pour le théâtre depuis vingt ans et réalise scénographie, instruments de musique, machines sonores ainsi que des armures et costumes pour la Compagnie Lewinson ou le Théâtre de l'Epopée.

Cyrille Lebourgeois : créateur son. Guitariste et compositeur, il travaille d'abord en tant que régisseur son dans l'événementiel avant d'intégrer le Théâtre de Franconville puis le CDN de Sartrouville où il a collaboré aux créations de Laurent Fréchuret et de Sylvain Maurice. Il travaille avec Philippe Baronet et a signé pour lui la création son et musique *Bobby Fisher vit à Passadena* et *Le monstre du couloir*.

Jean-Michel Bauer : créateur lumière. Profitant de l'enseignement de Beverley Emmons, il travaille avec Bob Wilson avant de chercher ombres, lumières et images avec Simon Abkarian, David Ayala, Antoine Bourseiller, Carolyn Carlson, Lucinda Child, Valérie Dréville, Brontis Jodorowsky, Jean-Jacques Lemêtre, Ariane Mnouchkine Théâtre du Soleil, Christophe Rauck... Il réalise les éclairages d'ensemble du PARC D'ATTRACTIONS DES SCHTROUMPFS et le PARC ARCHÉOLOGIQUE EUROPÉEN BLIESBRUCK REINHEIM. Il participe à une mission de recherche sur la simulation de la lumière naturelle à l'ENTPE de Lyon sous le contrôle du CNRS. Il réalise pour l'AFE une simulation de la lumière estivale dans le cadre du Festival des Lumières de Lyon.

LA COMPAGNIE

Le Théâtre de l'Épopée est une compagnie professionnelle située au centre d'un quartier dynamique d'Arcueil, La Vache Noire, et plus précisément au « Bahut », friche artistique que la compagnie a cofondée et où elle mène un travail de création théâtrale et de recherche artistique et pédagogique. Son directeur artistique Mahmoud Shahali et ses collaborateurs œuvrent pour un théâtre de proximité, accessible au plus grand nombre. Outre les spectacles professionnels, ils animent des ateliers et des stages de techniques théâtrales pour amateurs et professionnels. Le Théâtre de l'Épopée accueille également des spectacles de compagnies partenaires. La recherche étant au cœur de la démarche artistique du Théâtre de l'Épopée, il propose l'exploration de différentes techniques : la musique vivante dans le théâtre et la musique intérieure de l'acteur, l'école du masque (Wayang Topeng), les théâtres du monde (Kabuki, Tazieh, Kathakali). Il expérimente aussi de nouvelles formes de narration et d'écriture contemporaine : *Shâhnâmeh* de Mahmoud Shahali et Claire-Lise Charbonnier (Prix Beaumarchais 1993) ; *Le maître du jeu* de Claire-Lise Charbonnier et Mahmoud Shahali ; *Affaires Courantes* de Xavier-Valéry Gauthier (Prix Léopold Bellan 2015). Le Théâtre de l'Épopée est soutenu par la ville d'Arcueil.

CONTACT

Théâtre
de
l'Epopée

Recherche et création théâtrale

« Le Bahut « - 18, avenue du président Salvador Allende - 94110 ARCUEIL

06 25 94 60 61 / 01 49 85 02 20

theatre.epopee@gmail.com / xvgauthier@gmail.com / www.theatre-epopee.com